N°. 48

Monsieur,

Monsieur Coste Médecin Inspecteur des Hôpitaux Militaires, vient de faire Sa mission dans les nôtres. Il a assisté à une de mes Leçons qui a été précédée de l'examen des Chirurgiens, et a paru content et du Maître et des Eleves. C'est un homme de mérite qui joint à beaucoup d'esprit de profondes lumieres et une grande finesse. Il Se propose, m'a-t-il dit, de vous donner Ses notes relatives à la Chirurgie; je Souhaite qu'il tienne parole, elles ne peuvent être mises dans de meilleures mains. Il s'est beaucoup occupé de l'opium: nous lui avons ouvert notre Sentiment avec franchise et circonspection

Ce Narcotique est toujours ici dans la plus brillante faveur. Les Imaginations ont été trop échauffées dès qu'il a paru Sur l'horison pour Se refroidir de sitôt. C'est un enchantement c'est un petit Magnétisme, il n'est personne qui n'en parle avec chaleur et admiration. Pour nous, nous n'en disons ni bien ni mal; tranquilles et froids, nous examinons, nous comparons les faits de bonne foi et Sans partialité. C'est je crois la Seule voye qui puisse conduire à la connoissance de la vérité. Plus nous avançons plus nous ~~avons~~ trouvons de fondement pour douter. Il y a eu des effets nous n'en disconvenons pas; mais doit-on en déférer l'honneur à la vertu antisiphillitique qu'on Suppose dans

ARC 12 d. 70 n°_5

ACADEMIE ROYALE DE [illegible] N

l'opium? voilà la question; elle est encore un probleme pour
nous et sera une pierre d'achopement pour l'enthousiasme.
D'ailleurs ~~contre~~ à quelques faits favorables en apparence combien
ne pouvons-nous pas en opposer de contraires? Combien de
malades n'ont pu être gueris, combien n'ayant que des affections
locales, l'ont été par les seules forces de la nature? combien
enfin n'offroient que des simptômes cutanés qu'on avoit
faussement attribués à la vérole? Le Docteur Audiberti dont
je vous dois l'utile connoissance, vient de m'informer qu'en
Angleterre, où il est actuellement, on n'a vu encore jusqu'ici
personne gueri de la vérole par l'opium seul et que
rarement ce remede a paru produire quelque bon effet
sur des Symptômes qui etoient restés rebelles au Mercure.

En voilà assez, je crois, pour se décider au moins
à douter. Le grand mal est que qui méprise Cotin
n'estime point son Roi. Je crains en effet qu'en
travaillant pour l'humanité nous ne travaillions contre
nous. Je sçais que notre prudence a été peinte
sous les couleurs d'une basse jalousie. Mais n'importe
rien ne nous engagera à trahir l'humanité et à mal
servir le Roi. Au reste que pouvons-nous craindre
vous ayant pour appui? Vous sçaurez mettre notre
probité à l'abri de la malignité de nos adversaires.

J'ai l'honneur d'etre avec une extrême vénération,

Monsieur,

à Lille le 16. 9bre 1785.

Votre très humble et très obéissant Serviteur
Chastanet fils

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

P. S. J'aurois besoin d'une Seringue à injecter les petits vaisseaux. Monsieur Audiberti a trouvé à Londres ce qu'il scait me convenir. Il a été arrêté par le prix qui monte au delà de quatre Louis. Je vous demande et j'attendrai votre permission pour le prier de me faire aux frais du Roi cette acquisition.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE